

+ SERVICE T.É. 623
D'AMBULANCE
J. A. DUSSAULT Enrg.
 DIRECTEUR de SALON MORTUAIRE GRATUIT
 FUNERAILLES Thetford Mines
 129, rue Johnson,

LE CANADIEN

54
 UNE PETITE ANNONCE
 — dans —
LE CANADIEN
 fera trouver un objet perdu,
 louer chambres et maisons,
 vendre vos marchandises, etc.

VOL. XXXIII — No 8 ALFRED FRENETTE, Libraire-Imprimeur, Éditeur. THETFORD MINES, JEUDI LE 20 FEVRIER 1947

LA POLITIQUE A QUEBEC

La session s'est ouverte avec tout l'éclat habituel à Québec. Le discours du Trône réaffirme la détermination de la province de Québec d'exiger le respect de ses droits et des principes qui ont présidé à l'établissement de la Confédération. Il définit également la politique familiale, sociale et nationale du gouvernement de l'Union Nationale et annonce de nombreuses mesures pour le bien-être général de la population.

Il faut aussi mentionner de façon toute particulière que, pour la première fois depuis l'existence de notre Législature québécoise, 25 projets de lois étaient déjà au premier feuillet des séances de la session. Ceci démontre la volonté de l'administration de l'hon. Maurice Duplessis à procéder le plus rapidement possible, sans perte de temps. Il y a un avantage pour tous à ce que les travaux des deux Chambres ne s'éternissent pas en longues inutilités et à ce que la députation puisse se mettre le plus tôt possible au courant des lois que le gouvernement désire faire approuver.

Le gouvernement Duplessis porte à \$60 millions le montant mis à la disposition des cultivateurs par le crédit agricole provincial. Son établissement par le premier gouvernement de l'Union Nationale, en 1936, a été un tel succès qu'à date la province n'accuse qu'une perte de \$610, ce qui est le plus bel hommage qu'on puisse rendre aux cultivateurs pour les vanger des prédictions malheureuses de ceux qui prétendaient que les cultivateurs ne paieraient pas leurs dettes.

Un bill est aussi proposé par l'hon. Dr. Albiny Paquette, ministre de la Santé, dans le but de consacrer un million pour payer, durant dix ans, des bourses d'études aux étudiants en médecine qui s'engageront à pratiquer leur profession dans les campagnes qui manquent de médecins.

De plus, l'hon. Laurent Barré désire faire ajouter également un million aux montants déjà votés pour le drainage des terres afin d'agrandir la superficie du sol cultivable dans nos paroisses. Le montant affecté au drainage est maintenant de \$8 millions.

Un autre projet de loi important, proposé par l'hon. Roméo Lorrain, a pour but d'aider les municipalités rurales à établir et améliorer leurs systèmes d'aqueduc et d'égout, ce qui favorisera en même temps la construction de logements et d'industries.

Un bill de l'hon. John-S. Bourque permettra de faire un inventaire complet de nos forêts et d'établir ce que l'hon. Duplessis a appelé la "grande charte de la forêt". Et les compagnies de bois devront désormais ouvrir le bois en produit définitif dans notre propre province et ne pourront l'exporter à l'état brut.

Comme procureur général, l'hon. Maurice Duplessis présente des modifications à la loi électorale. Il faudra désormais avoir été domicilié depuis au moins 5 ans dans la province pour y être électeur. Un autre bill soumis par M. Duplessis définit les jours de fêtes légales dans le Québec. Un troisième rend plus simple et plus expéditif l'enregistrement des droits.

Vraiment...

Parmi les libertés les plus chéries des peuples américain et anglais, il convient de citer la liberté de l'entreprise individuelle. déclarait récemment M. Louis L. Lang, homme d'affaires et économiste réputé par tout le continent. Quiconque s'insurge contre le principe de l'entreprise basée sur la concurrence libre ne précisément au citoyen le droit d'assurer à sa famille la vie la plus confortable possible, a ajouté M. Lang qui parlait aux détenteurs de polices d'une compagnie d'assurance.

Le discours du Trône, au Parlement canadien, a apprécié correctement la situation économique du pays. En dépit de l'ingérence gouvernementale, le rendement industriel va bien, à ce point que le problème est non de créer de l'emploi mais bien de trouver de la main d'oeuvre. D'autre part on produit trop d'articles de luxe, non essentiels. Le gouvernement doit mieux encourager la production de certaines marchandises presque totalement disparues du marché. Le contribuable canadien manque lamentablement de logis. Quant au rendement agricole, il décroît alors qu'il devrait augmenter de beaucoup, non seulement pour les besoins domestiques mais encore pour tendre une main secourable à une Europe affamée. Immigration et défense nationale sont deux choses vitales mais négligées. Il y a déséquilibre dans notre commerce avec les Etats-Unis auxquels nous n'exportons pas assez en regard de ce que nous en importons.

Il en coûterait \$80 millions pour équiper les aéroports américains contre la mauvaise température qui est la Némésis responsable de la plupart des tragédies qui ont endeuillé récemment l'aviation civile. Cet équipement, largement utilisé par l'aviation de guerre durant le conflit, comprend des phares spéciaux, sur les pistes, contre le brouillard, la généralisation

Une autre mesure de M. Duplessis a trait à l'Ungava. Elle inclut la population de cette région du Nouveau-Québec dans celle de la province pour fins de représentation au Parlement canadien. Le discours du Trône contenait aussi les lignes suivantes: "Les développements miniers, entre autres ceux du Nouveau-Québec autorisés l'an dernier par la Législature, et ceux facilités par la construction récente de la route de Chibougamau, offrent à la population de la province les perspectives les plus brillantes et les plus fécondes." Le gouvernement entend donc mettre en valeur toutes nos régions minières.

Le discours du Trône lu en présence de Leurs Excellences Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, et Mgr Georges Courchesne, archevêque de Rimouski, déclarait: "Mon gouvernement a inauguré et continue d'appliquer, dans la législation et l'administration de la province, une politique familiale, sociale et nationale. Il est donc juste et nécessaire que la province de Québec puisse exercer, dans leur plénitude, les droits, prérogatives et libertés qui nous appartiennent, qui sont indispensables à notre avenir national, et qui nous sont d'ailleurs reconnus par l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. (...) La meilleure garantie d'unité et de prospérité nationales réside dans l'application d'une politique de décentralisation législative et administrative."

Bell inventa le photophone ancêtre de l'oeil électrique

L'inventeur du téléphone, Alexander Graham Bell, ne se reposait jamais sur ses lauriers. Son esprit curieux et inventif était constamment à l'affût d'une nouvelle conquête. Même alors qu'il voyageait en Angleterre, acclamé par des souverains, des savants et par le public pour son invention du téléphone, Bell suivait de nouvelles pistes dans le domaine de la recherche.

Durant ce voyage, en 1878, Bell fit la connaissance de la plupart des savants en vue du Royaume-Uni. C'est ainsi qu'il fut mis au courant des expériences qui se poursuivaient alors en Angleterre avec le sélénium. La résistance du sélénium à l'électricité, apprit-il, varie selon l'intensité lumineuse à laquelle il est exposé. Résistance variable! Mais c'était là le principe sur lequel Bell avait construit le premier transmetteur susceptible de faire entendre des mots intelligibles.

Bell conçut alors l'idée de construire un photophone, appareil qui transmettait la parole humaine sur un faisceau lumineux, un téléphone qui utiliserait un rayon solaire au lieu du fil usuel.

Sous sa forme vitreuse, le sélénium n'est pas conducteur de l'électricité. D'un noir brillant et ressemblant à de la cire à cacheter, il prend une couleur rouge rubis quand on en confectonne des pellicules assez minces pour être transparentes et qu'on les expose à la lumière. Mais s'il est chauffé presque jusqu'au point de fusion et qu'on le laisse refroidir lentement, il acquiert un aspect métallique mat, comme le plomb. Sous sa forme cristalline, un petit crayon

de l'atterrissage par radar, de meilleures communications radio-phoniques entre pilotes et tours d'aéroports, enfin des dispositifs qui fondent le brouillard dans un espace limité de la piste au moment de l'atterrissage.

Cette crise effarante des charbonnages en Angleterre, cette rareté aigue du combustible ne pouvait se produire que dans un pays capitaliste, déclarait avec forfanterie, l'autre jour, la radio de Moscou. Le speaker soviétique n'oubliait qu'un petit détail, qui n'est pas sans importance toutefois, à savoir que la crise anglaise du charbon ne s'est produite que depuis la nationalisation des mines par le régime Attlee fort ressemblant à celui du Soviet. L'Angleterre peut bien être encore un pays capitaliste parce que la transition est longue d'une économie à l'autre. Mais ce n'est pas la faute au régime Attlee qui a entrepris de singer la Russie en bien des façons, quitte à se cogner les pouces comme dans la question des charbonnages.

Comme le marché noir fait assez bon ménage avec la politique de contrôles, l'Angleterre devait partager notre problème. Là bas comme ici, les opérateurs du marché noir sont débrouillards. Un éleveur de dindes a découvert un moyen inédit de liquider ses volailles à un prix de marché noir sans encourir les foudres de la loi. Notre homme fit paraître l'annonce suivante: "Perdu à Charing Cross un billet de cinq livres sterling enroulé dans un élastique. J'envoie une dinde en remerciement à qui me le retournera". Le lendemain, le fermier recevait soixante-deux billets de cinq livres sterling auxquels rien ne manquait, pas même l'élastique...

A l'Unité Sanitaire du comté de Mégantic

PROGRAMME Pour le semaine 24 février 1947

Lundi le 24 — COLERAINE : de 2 H. à 3 H. clinique de puériculture et d'immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.

THETFORD MINES: (Unité Sanitaire) l'après-midi de 2 H. à 4 H. et le soir, de 7 H. à 9 H. clinique antituberculeuse et examen gratuit des poumons aux Rayons X.

Mardi le 25 — PLESSISVILLE: (Hôtel de Ville) à 9 H. clinique de puériculture et d'immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.

Mercredi le 26 — STE-ANASTASIE: à 9.30 H. clinique de puériculture et d'immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.

LYSTER: à 10.30 H. clinique de puériculture et d'immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.

Jeudi le 27 — THETFORD MINES: (Unité Sanitaire) à 2 H. clinique de puériculture et d'immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.

Dr J.-U. BEDARD Médecin-Hygiéniste régional.

L'Union Nationale à la radio dimanche

Monsieur Jacques Auger, fils de l'honorable Henry-L. Auger, prononcera la prochaine cause politique de l'Union Nationale dimanche, le 23 février, au poste C.K.A.C., de 7h à 7h15

de sélénium n'exécédant guère un pouce de long offre autant de résistance à l'électricité que 96 millions de fils tout en demeurant conducteur.

C'est la découverte par un savant anglais que cette résistance varie, diminuant quand le cristal est exposé à la lumière, qui orienta Bell vers l'invention du photophone. Avec Sumner Tainter il imagina, puis rejeta plus de 50 modèles de l'appareil, avant le 15 février 1880, alors qu'il connut le succès. Le modèle définitif consistait en un miroir plat de mica argenté assez mince pour vibrer sous les intonations de la voix. Un faisceau lumineux réfléchi par le miroir dirigeait les vibrations de la voix à travers une lentille et un réflecteur parabolique jusqu'à une cellule sensible de sélénium, qui était en circuit avec un téléphone.

C'est ainsi que pour la première fois la voix humaine fut transmise sur un faisceau lumineux. Bell, relatant l'expérience à son père, écrivit: "J'ai entendu rire un rayon solaire!"

L'appareil créa toute une sensation à l'époque, que reflète la caricature de George du Maurier dans Punch, laquelle représentait un Français de Boulogne contant fleurette à une Anglaise de Folkestone par photophone.

Comme l'invention ne semblait pas offrir d'avantages pratiques, les recherches ne furent pas poussées outre. Il est bon toutefois de rappeler que le photophone de Bell fut en réalité le précurseur de la cellule photo-électrique, des fils sonores, et de la téléphonie infra-rouge, qui fut développée dans les deux camps durant la dernière guerre pour la sécurité qu'elle offrait contre l'interception et sa commodité pour établir des communications dans le voisinage de l'ennemi.

Bingo à l'Hôpital St-Joseph

Le 13 février dernier, les dames Canados sont venues semer le bonheur et la gaieté entre nos murs.

Pour une belle St-Valentin, c'en fut une3 et des plus joyeuses encore.

Tout d'abord nous avons joué au bingo, ce qui permit à chacun de gagner un magnifique cadeau de valeur fort appréciable et protique qui contribua à la bonne humeur générale.

Ensuite ce fut la "Veillée" avec son cortège de rires, de chants et de danses. M. l'Aumônier a bien voulu, à notre grand plaisir, faire valoir sa belle voix. Quelques dames suivirent son exemple et même des malades y allèrent de leur morceau de musique et de leurs chansons.

Bref, il ne manque rien à notre soirée, vraie soirée de "chez-nous" comme nous les aimons, où nous avons bien ri et de bon cœur.

Grâce à ces dames notre moral est meilleur, elles ont si bien su par l'optimisme de leurs paroles et de leur sourire nous donner un regain de vie nouvelle.

Nous les remercions donc bien sincèrement de nous avoir apporté le réconfort de leur présence.

Un grand merci aussi aux donateurs de si beaux cadeaux. Merci encore à M. l'Aumônier qui a bien voulu être des nôtres.

Que les bénédictions du Ciel s'étendent sur toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette soirée particulièrement à celles qui se sont rendues jusque chez-nous. Les patients du Sana.

Petite soirée récréative à l'hôpital St-Joseph

Merci, oui, grand, sincère Merci à vous, Admirables Canados!

On dit que c'est le plus beau mot de la langue française! oh! oui, la reconnaissance est le sentiment le plus délicat et le plus aimable du cœur!

Que de joies vous avez semées chez nous, lors du 5 février à l'occasion du "Bingo", dont vous avez eu l'amabilité de nous faire jouir!

"Bingo" Friandises... musique... chants... cadeaux, etc... rien n'a manqué pour rehausser la fête de cette agréable soirée. Nous fumes très enchantées de votre douce et aimable compagnie, dignes Canados! oui, de ces heures qui laissent derrière elles: paix, joie, satisfaction et encouragement complet.

C'est avec une douce gaieté que nous nous sentons portés, par le souvenir à jamais inoubliables vers vous, sympathiques Canados avec qui nous nous sommes unies par des liens de pure et douce amitié.

Souhaitons que votre oeuvre de charité se continue, que vos projets soient bénis de Dieu.

Nous vous assurons du secours de nos prières et sacrifices, car nous vous devons beaucoup mais nous sommes bien impuissantes en face de tels bienfaits. Merci bien sincères accompagnés d'un joyeux aurovoir.

Les hospitalisés du "3ième".

Ne pas Confondre

"ROLLAND CYR, ancien citoyen de Thetford Mines, n'a aucune affiliation quelconque avec ROLLAND "TIROUGE" CYR, âgé de 26 ans, accusé de meurtre dans l'affaire Fergenhbaum. Son surnom seul de "TI ROUGE" devrait être assez pour convaincre les gens les plus acharnés que cela ne peut être le même.

Cours gratuits d'Aviculture aux jeunes agriculteurs

L'aviculture dans Mégantic a connu depuis quelques années, un développement constant. Nous avons un excellent marché pour les oeufs et comme complètement indispensable, nous aurons dès ce printemps à Victoriaville, un poste d'abattage Coopératif des plus modernes, lequel pourra répondre efficacement et avantageusement aux besoins de tous les aviculteurs de notre région.

Tous ces facteurs sont de nature à augmenter l'intérêt de nos cultivateurs envers cette importante industrie et c'est pourquoi nous pouvons prévoir une expansion avicole de plus en plus considérable.

Pour faire un réel succès d'une exploitation avicole, comme pour toute autre production, il faut de la part de nos cultivateurs un minimum de connaissances qui sont difficiles ou pénibles à acquérir par l'expérience individuelle. C'est pourquoi, à la demande des agronomes de Mégantic, Wolfe et Arthabaska, la Division de l'Aviculture du Ministère de l'Agriculture et le Service de l'Aide à la Jeunesse ont décidé d'organiser des cours d'aviculture qui seront donnés à Victoriaville du 7 au 12 avril prochain.

Toutes personnes des deux sexes intéressées à l'aviculture, peuvent s'inscrire aux conditions suivantes:

1. — Etre âgé de 16 à 30 ans le 7 avril 1947. (Le certificat de naissance est exigé avec la formule d'inscription).

2. — Le Service de l'Aide à la Jeunesse rembourse les frais de transport par chemin de fer, autobus ou auto-neige.

3. — Les cours sont gratuits et le même Service accorde une allocation de \$1.25 par jour pour logement et pension. (Un comité formé à Victoriaville, s'occupe de trouver des personnes généreuses qui acceptent de loger et nourrir les élèves pour environ \$1.25 par jour.

4. — Remplir une formule d'inscription et la transmettre à l'agronome de sa division avant le 15 mars 1947. (Le nombre d'élèves à être admis est fixé à un maximum de 100 et les premiers inscrits seront les premiers acceptés).

Pour toutes informations supplémentaires, comme pour vous procurer une formule d'inscription, communiquez avec le sous-signé.

L. Ulysse Potvin, Agronome de Division, Thetford Mines, P.Q.

Chez les Canados

Les 5 et 13 février eurent lieu à l'hôpital St-Joseph deux "Bingos" organisés par les Dames Canados en faveur des hospitalisés du 3ième et 4ième.

Le jeu de Bingo intéressa toute le monde et chacun y prit part avec entrain, au 3ième la chance favorisa tout particulièrement Mlle Annette Rhéault à deux marathons, qui gagna ainsi une jolie lampe don de Mme Tancrede Labbé et de Belles pantouffles don de Nelson Poirier.

Au 4ième les gagnantes des marathons furent M. Allaire et Mlle Solange Pilon.

Tous les patients eurent le plaisir de recevoir un cadeau en friandises et cigarettes leur furent distribués. Joie réciproque chez les malades et leurs amies Canados. Et chants et musiques agréablement ces soirées.

Mme la Présidente remercie sincèrement tous les bienfaiteurs et les organisatrices de ces Bingos qui remportèrent un réel succès.

J. P.

Bingo à l'hôpital de Thetford

A vous toutes, dignes Filles d'Isabelle" dont le dévouement est infatigable et la charité incomparable.

Combien vous futes admirables de nous favoriser en venant vous joindre à nous hospitalisés du 3ième afin de nous faire goûter de si belles heures par un bingo organisé à merveille et encore par de délicieuses friandises aussi de jolis cadeaux, ce que nous ne pouvions soupçonner et dont les effets furent profitables à nos cœurs de malades reconnaissants.

Oh oui! bien sincèrement nous nous unissons tous en choeur vous offrant nos mercis les plus humbles pour ces délicatesses de votre part à nous tous. Ce sont des heures à jamais inoubliables qui resteront profondément gravées dans notre mémoire.

Nous vous prions d'accepter nos faibles prières et souffrances afin que la douce Providence favorise de plus en plus votre si belle et si noble oeuvre de charité. Que le bonheur soit avec vous aimables et gentilles "Filles d'Isabelle"; qu'il plane sur vos jours et vous accompagne partout comme une fidèle étoile!

Grand et sincère Merci accompagné de ce doux mot: Aurovoir! au revoir!

Les hospitalisés du 3ième

Le téléphone est une invention canadienne

Le centenaire d'Alexander Graham Bell, né le 3 mars 1847, soulèvera inévitablement la question de savoir si le téléphone fut inventé à Brantford, Canada, ou à Boston, Etats-Unis. L'inventeur lui-même répondit à cette question à Ottawa, le 27 mars 1909.

Dans une allocution qu'il prononçait au Canadian Club à Ottawa, devant un auditoire d'élite, l'inventeur fit la déclaration suivante:

"J'habitais alors Salem, Mass., et poursuivais mes travaux à Boston. Je me rendais chez mon père au Canada où je passais une bonne partie de mes loisirs. J'emportais mes appareils avec moi et de ceci vous pouvez avoir l'assurance: le téléphone fut inventé au Canada".

Vues Animées à l'Hôpital

C'est pour nous un grand plaisir de remercier cordialement notre si fidèle et si sympathique ami: Monsieur l'Abbé Boissinot vicaire à Saint-Maurice. Ce mois-ci encore il est venu nous donner une séance de vues animées et comme toujours nous avons passé une soirée des plus agréables! Comme ces deux heures nous ont paru courtes!

Tout à tour se déroulèrent sous nos yeux un film sérieux "chacun porte sa Croix"; que nous avons beaucoup aimé et un film comique que nous fit rigoler grâce à l'inimitable "Charlie Chaplin".

Pour ces heures de saines joies et pour toutes celles qu'au-paravant nous avions passées en sa compagnie nous adressons à M. l'Abbé Boissinot notre plus chaleureux et plus sincère Merci!

Que le Prêtre des Prêtres lui accorde les plus grandes de ses grâces. Pour notre part nous ne manquerons pas de prier pour lui.

Et nous sommes certains que souvent il égalera notre vie de malade.

Toute notre reconnaissance. Les malades du Sana.

ANNONCES CLASSIFIEES

A VENDRE
Un char de marque "DODGE", 1930 en parfaite condition, bons pneus. Véritable aubaine pour un prompt acheteur.
S'adresser à
423, rue Notre Dame
Thetford Mines
j.n.o.-43

A VIS
Je ne serais pas responsable d'aucune dette contractée par ma femme sans un papier signé de ma main.
Paul Garon, barbier,
Thetford Mines
4fs-x-5

AGENT DEMANDE
Pour la Cie Canadienne Assurance Vie - Maladie et Accidents pour un représentant pour Thetford et les environs.
Information s'adresser à
M. J.-F. PLANTE
83 rue De Lafabrique
St. Romuald Comté de Lévis.
P. Qué.
3fs-x-8

DEMANDES
Machinistes et Moteurs demandés. Excellentes conditions de travail. Bons salaires. Ecrire en spécifiant le nombre d'années d'expérience. Se présenter ou écrire :
Granby Foundry and Industrial Maintenance Co.
165 rue Laval,
Granby, Qué.
6fs-4

A VENDRE
Deux machines à tricoter avec 60 aiguilles presque neuve, n'ayant servies que 2 mois seulement.
S'adresser à :
Madame Raymond Turcotte
29 rue d'Auteuil
2ième étage
Thetford Mines
3fs-x-6

NOUVEL ATELIER DE MENUISERIE
Pour tous genres de meubles sur commande, confiez-vous à un atelier moderne. Nous assurons entière satisfaction.
J. T. LAPOINTE & FILS
No 206, 8e Rue
Thetford Mines
3fs-8

Ecole Anglaise QUIRION
Bâtisse de l'Oeuvre de la Jeunesse
(Entrée à gauche)

Cours du Jour: Cinq heures d'Anglais par jour. Cours commercial complet.
Cours Sténographique (de 3 à 5 heures de l'après midi, plus cour. du soir). — Très avantageux pour ceux qui ne peuvent disposer de toute la Journée.
Cours du Soir: Conversation Anglaise.

ACCESSOIRES électriques A VENDRE
Un moteur Johnson à gazoline avec générateur de 32 ou 110 volts, 8 batteries, 1 fer électrique, 1 radio, et un moteur s'a doptant sur 32 volts.
Condition facile pour un prompt acheteur.
S'adresser à
421, rue Notre Dame
Thetford Mines
j.n.o.-43

CHARBON A VENDRE
15 à 20 tonnes de Charbon de marque "BUCKWHEAT", actuellement en entropôt à Thetford Mines, peut être obtenu sur demande.
S'adresser au
Bureau "LE CANADIEN"
421, rue Notre-Dame
Thetford Mines
j.n.o.-9

A VENDRE
Plusieurs manteaux et robes usagés.
S'adresser à
423, rue Notre-Dame
Thetford Mines
j.n.o.-43

PERDUE
Une plume-réservoir noire avec bande en or, sur la rue Notre-Dame entre la salle Pa-yeur et la rue St-Alphonse.
Récompense. Apporter au bureau du "CANADIEN".
j.n.o.-43

Bell eut la collaboration de deux Canadiens Français

LEFEBVRE et BRUNET
Pose de l'une des premières lignes

A deux Canadiens de langue française, Alphonse Lefebvre et Norbert Brunet, revient l'honneur d'avoir collaboré aux premières expériences d'Alexander Graham Bell, l'inventeur du téléphone.

C'est en juillet 1874, alors qu'il se livrait à des expériences d'acoustique, que le jeune Bell découvrit le principe fondamental du téléphone. Il avait noté que la membrane auriculaire vibrerait sous le choc des ondes sonores.

Or Bell savait que l'onde procède de vibrations qui se propagent jusqu'aux tympans et que nous les traduisons en sons un peu comme le télégraphiste traduit les vibrations de son instrument exprimées en points et en tirets. Il chercha dorénavant à substituer la voix au doigt du télégraphiste, ce qui semblait alors de la pure chimère. Pendant deux ans, il s'acharna, avec le concours d'un jeune mécanicien, Thomas A. Watson, à perfectionner un appareil qui permettrait la transmission de la parole sur un fil électrique.

Le 10 mars 1876, à Brantford, il réussissait, après plusieurs nuits de labeur, à se faire entendre distinctement de son associé, d'une pièce à une autre.

Le 10 août 1876, se déroulait la première transmission interurbaine, de Brantford à Paris, Ontario, soit un parcours d'environ 8 milles. On a célébré, l'an dernier, le 70ième anniversaire de cet événement.

C'est à cette époque que Brunet et Lefebvre entrent en scène. Tous deux étaient à l'emploi de la Montreal Telegraph Company, où ils veillaient à l'entretien de la section du réseau télégraphique s'étendant des environs d'Hamilton à Fort-Eric. Devenue par la suite la Great North Western Telegraph Company, cette compagnie fut finalement incorporée dans le réseau télégraphique national du Canada.

En 1876, Norbert Brunet se vit confier la tâche de poser six poteaux pour l'établissement d'une ligne téléphonique. Ces poteaux auraient été utilisés en 1878 pour relier au moins trois citoyens de Brantford à la ligne du télégraphe Brantford-Mount Pleasant dont on se serait servi pour les communications téléphoniques avec la demeure du Dr Bell, au village de Tutela.

Toujours est-il qu'à l'hiver de 1877, Brunet prit un congé et Lefebvre fut chargé d'étendre des fils téléphoniques sur les poteaux posés par son camarade.

On avait décidé de donner des démonstrations sur le fonctionnement du téléphone dans la grande salle de l'hôtel de ville, à Brantford.

Simultanément eurent lieu un concert et une conversation interurbaine sur une distance de 45 milles.

Dans une entrevue qu'il accordait à un rédacteur de La Presse, en 1926, M. Alphonse Lefebvre, alors âgé de 75 ans, raconte cette épopée en ces termes :

"Dans la grande salle de l'hôtel de ville, je disposai une douzaine d'appareils téléphoniques lesquels étaient loin d'être compliqués comme ils le sont aujourd'hui. Un concert devait être donné au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville, et les personnes qui le désiraient pouvaient écouter ce concert du haut de l'étage supérieur, grâce aux appareils téléphoniques que j'y avais placés. Ce fut une surprise sans borne, un véritable effarement. Mais pourtant cela n'était encore rien, car nous fimes beaucoup mieux encore, en même temps.

"De même, un appareil téléphonique avait été placé dans le bureau de la compagnie de télégraphe à un quart de mille de là, où se trouvait l'opérateur télégraphiste Cameron. Un autre

Le téléphone français inventé par un Québécois

D'aucuns croient que le téléphone français ou à berceau, officiellement appelé micro-combiné, est d'origine française. Or il fut inventé par Cyrille Duquet, bijoutier de Québec.

Ce dernier s'intéressa au téléphone dès son apparition à Québec en 1877, alors qu'il consistait en un transmetteur et en un récepteur de bois bien rudimentaires. On expérimenta plusieurs modifications de l'appareil et on imagina, entre autres, deux pièces analogues aux récepteurs des instruments modernes, dont l'une était tenue à proximité de la bouche et l'autre, collée à l'oreille.

Duquet dessina un nouveau transmetteur, dont la principale caractéristique était un faisceau d'aimants fixes. L'embout a conservé essentiellement la forme qu'il lui avait alors accidentellement donnée. Il le fira, bec en l'air, à l'une des extrémités

appareil avait encore été disposé au bureau de l'opérateur du télégraphe Blake à Hamilton. Entre les deux points, la distance était d'environ 45 milles. J'enlevai les batteries des fils du télégraphe et je disposai ces fils de telle sorte qu'ils puissent servir à des communications téléphoniques. MM. Cameron et Blake conversèrent facilement entre ces deux endroits situés à 45 milles l'un de l'autre. C'est probablement la première conversation téléphonique à longue distance qui eut jamais lieu. L'opérateur à Hamilton entendait parfaitement bien et se faisait parfaitement bien entendre à Brantford. Je parlai moi-même dans l'appareil, à Brantford, et j'entendis M. Blake. D'autres personnes obtinrent les mêmes résultats que moi et en furent stupéfaites.

"Or il se trouva que, durant la soirée du même jour, j'eus à adresser une demande au docteur Bell. Il me manquait certains fils. Un autre employé du docteur Bell, qui se trouvait avec moi, me dit de l'appeler au téléphone et de lui parler ainsi à distance. Je ne savais pas l'anglais à perfection et je n'osais appeler le docteur Bell. Mais enfin je me décidai. Du bureau du docteur Bell, à Brantford, je l'appelai à sa demeure à Tutela. Le docteur me répondit :

"Soudain le docteur Bell me dit : "Chantez-moi donc quelque chose en français!" — J'hésitais, mais bientôt je cédai à l'invitation et je chantai en français une chanson dont voici les quatre premiers vers :

"Pourquoi cacher tes doigts d'ivoire
"Sous des anneaux, des ornements?
"Ta blanche main, tu peux me croire,
"N'a pas besoin de diamants."

"Le docteur Bell se mit à rire et me félicita. Je me trouvai enhardi, et je dis au docteur Bell : "Pourquoi ne me chanteriez-vous pas quelque chose à votre tour?" — "Mais certainement", me répondit le docteur Bell. J'entendis alors une voix claire qui chanta une chanson. Il était évident que ce n'était pas le docteur Bell qui chantait. Un de mes camarades de travail me dit que c'était la nièce du docteur qui chantait.

"A l'exception des personnes qui écoutèrent aux appareils téléphoniques que je plaçai à l'hôtel de ville et aux bureaux de la Montreal Telegraph Company personne ne voulait croire qu'il était possible de converser par téléphone. Tout le monde me disait que la nouvelle invention ne pourrait jamais égaler le télégraphe.

"Le docteur Bell était un homme excessivement sympathique. Sa figure attirait, inspirait la confiance. Il aimait à plaisanter, à rire; des pointes d'humour lui échappaient sans cesse."

L'une des premières lignes téléphoniques au Canada — la première remonte au 4 août 1876 — fut donc installée par deux Canadiens de langue française.

Dates mémorables dans l'histoire du téléphone

Le téléphone fut inventé à Tutela Heights, Brantford, au cours de l'été de 1874.

Le premier appareil téléphonique fut construit à Boston en juin 1875.

La première rédaction du brevet d'invention eut lieu à Brantford en septembre 1875.

Les premières phrases complètes furent perçues distinctement au téléphone, le 10 mars 1876, à Boston.

d'une planchette et disposa le récepteur à l'autre extrémité, de sorte qu'en tenant celui-ci tout près de l'oreille, on soit automatiquement en ligne avec le transmetteur et prêt à se faire entendre.

La planchette dont se servait Duquet s'est transformée en un bel instrument de plastique, mais l'embout et le récepteur n'ont pas virtuellement changé. Un type analogue dessiné par un Américain, Robert G. Brown fut adopté en France et s'y avéra populaire du premier coup. Durant la Grande Guerre, nos soldats se familiarisèrent avec le micro-combiné alors en usage en France et l'appellèrent "téléphone français", nom qu'il conserva lorsqu'il se répandit en Amérique du Nord.

Le micro-combiné Duquet est exhibé au musée de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada, dans l'édifice Beaver Hall, et le brevet accordé à Duquet en 1880 établit, hors de toute doute, que l'appareil téléphonique en usage de nos jours est le rejeton d'une importante invention canadienne.

L'obligeante Mlle G



Mlle Gouin sait comme c'est facile d'oublier que l'on se sert d'une "ligne commune" . . . et que, peut-être, l'autre abonné ronge son frein. Charitablement, elle a l'œil sur l'horloge — et abrège la durée de ses appels.

ABONNÉS À "LIGNE DOUBLE", PRATIQUEZ L'ALTRUISME!

Le bon exemple est contagieux — on vous traitera comme vous traitez autrui.

1. Soyez bref.
2. Espace vos appels.
3. Donnez priorité aux appels d'urgence.

A VENDRE
Vieux journaux à vendre à 2c la livre.
S'adresser à la
Librairie Frenette
421 rue Notre Dame
THETFORD MINES.

SOYEZ FORTS
SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT...
PILULES MORO
1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

le Prix Volta par le gouvernement français. Belle donna ce prix, qui était sous forme d'argent, pour la fondation de l'Institut Volta, à Washington, D.C.

Le téléphone fut exhibé à l'exposition commémorative du centenaire de Philadelphie, le 25 juin 1876.

La première conversation téléphonique sur une ligne télégraphique eut lieu à Boston, le 9 octobre 1876.

La première conversation interurbaine sur une ligne télégraphique eut lieu à Boston, le 3 décembre 1876.

La première ligne téléphonique fut inaugurée à Boston, le 4 avril 1877.

En 1880, Bell se vit décerner

le Prix Volta par le gouvernement français. Belle donna ce prix, qui était sous forme d'argent, pour la fondation de l'Institut Volta, à Washington, D.C.

Vous avez le RHUME?
Enrayez-le avec le
MINARD
35c
Aspirez simplement les vapeurs adoucissantes, bienfaisantes pour obtenir prompt soulagement. Son action est rapide! Procurez-vous une bouteille autour d'hui. 17F-46

CARTES PROFESSIONNELLES

TELEPHONE: 39
Dr J. E. BEAUDET
MEDECIN-CHIRURGIEN
Consultations: 1 à 3 1/2 hres et 7 à 8 hres.
THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 274
L. U. TALBOT, C. R.
AVOCAT
Edifice de la Banque de Montréal Au-dessus de J.-E. Marcoux, Ltée.
THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 454
J. - R. SAVOIE, M. D.
MEDECIN-CHIRURGIEN
Bureau: 1 h. à 3.30 et 7 h. à 8.30
453, RUE NOTRE-DAME
THETFORD MINES, QUE.

LUCIEN DROLET, C.R.
AVOCAT
RUE NOTRE-DAME, Edifice Hôtel de Ville
TEL. BUREAU 451 — TEL. Rés. 176
THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 46
Dr P. L. DAIGNEAU
D.D.S., L.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE (Edifice Beaudoin)
THETFORD MINES, QUE.

Tél.: Bureau 53 Résidence 766
A. H. CHABOT
AVOCAT
Commissaire de la C. S. A.
343, RUE NOTRE-DAME,
THETFORD MINES, QUE.

BENOIT ALLAIRE
ARPENTEUR-GEOMETRE
307e RUE NOTRE-DAME,
Tél.: Bureau 63 Rés.: 548
THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 298
JOS. DUQUET
MECANICIEN
Réparation d'engin à gazoline, système électrique d'automobile et batteries.
121, rue St-Alphonse
THETFORD MINES, QUE.

Tél.: Bureau 63 Résidence 21'
J. - M. ROBERGE
NOTAIRE
B. A. L., L. B. (Edifice "Pharmacie Marcoux")
Bureau précédemment occupé par le Notaire Morisset
307a, Notre-Dame Thetfor Mines

Tél.: Bureau 362w Rés.: 215j
Dr. PIERRE A. CLICHE
L.M.C.C.
Médecin-Chirurgien
Bureau: 1.30 hres p.m. à 3.30 p.m.
7.00 hres p.m. à 8.30 p.m.
465 Notre-Dame Thetford.

TELEPHONE: 1025
Dr Gilles FORTIN, d.d.s
CHIRURGIEN-DENTISTE
598, RUE NOTRE-DME,
THETFORD MINES, QUE.

Tél.: Bureau 871j Rés. 193
Dr. L. Laval SAVOIE
Médecin
Bureau : 1.30 à 3.30 p.m.
Bureau : 7.00 à 8.30 p.m.
269 Notre-Dame Thetford

Tél.: Bureau 63 Rés.: 217
GABRIEL ROBERGE
B.A., B.P.H., LL. L.
AVOCAT
307a, rue Notre-Dame
THETFORD-MINES, Qué.

Madeleine Caron parle de :

Tapis

ON entend dire parfois que les balayuses électriques sont mauvaises pour les tapis et bien que l'assertion soit stupide, gageons que vous aimerez savoir où le canard a commencé?

Impossible de trouver le lieu de sa naissance mais c'est bel et bien un canard. Un expert, un homme qui connaît ses tapis comme vous, Madame, vous connaissez votre recette favorite, se charge de mettre les choses au point.

Il explique posément que certains tapis se vendent avec une étiquette recommandant de passer la balayuse électrique aussi peu souvent que possible, tout en ajoutant que ces tapis sont de fabrication quelconque. Voici comment:

Les meilleurs tapis, vous le savez, sont les tapis orientaux. Leur supériorité vient de la bonne qualité de la laine mais aussi et surtout du fait que chaque point de laine est noué séparément. A l'usage les brins vont bien s'user, mais se déprendre, jamais. Les tapis manufacturés sont tissés de façon différente et selon la qualité, les brins de laine sont fixés plus ou moins solidement.

Tant que le tapis est neuf, avant que les brins de laine aient eu le temps de se mêler, de se prendre ensemble, les brins se tirent facilement. A mesure que le tapis sert et que la laine se tape, le danger diminue. C'est clair? Les brins emmêlés ont bien moins de chance de se déprendre qu'au temps où ils étaient parfaitement indépendants les uns des autres. C'est pour cela qu'il ne faut jamais tirer un brin qui dépasse mais le couper à la longueur voulue avec des ciseaux.

Donc, c'est entendu, un tapis de bonne qualité ne craint pas la balayuse électrique, bien au contraire. Du moment que les laines sont fixées solidement à la base, l'aspirateur enlèvera la poussière sans déranger le moins du monde le reste.

Au temps du grand ménage, il est bon de tourner le tapis à l'envers, d'y passer l'aspirateur et après avoir retourné le tapis, de passer l'aspirateur à l'endroit. En procédant ainsi, c'est incroyable la fine poussière qu'on parvient à déloger, poussière qui use et rrape le fond du tapis.

Notre autorité en tapis n'est pas du tout partition des tapis unis comme les aiment les décorateurs modernes.

Trop difficile d'entretien!

Tandis que dans les ramages d'un bel oriental, on nettoie à mesure l'endroit qui en a besoin, avec un tapis uni le moindre tache est un malheur.

Au fait, vous savez que vous ferez un cerne en nettoyant une tache, mais savez-vous pourquoi? C'est que le tapis déjà sur le plancher est piétiné est moins propre, après tout, que le point que vous avez frotté. Pour que le mal soit moins grand ou moins apparent — il faut traiter une surface assez étendue, en procédant avec des gestes de plus en plus doux, en dégradant — si vous voulez — le nettoyage.

C'est bien cela que vous voulez savoir?



ECHOS MONDAINS

"LE CANADIEN" demande aux lectrices de cette page de vouloir bien contribuer à la rendre plus intéressante et de faire de ces colonnes les leurs. Si des amis vous visitent, il n'y a pas de plus beau compliment à faire à vos invités, que de mentionner leurs noms dans votre page locale. Nous publions aussi les fêtes de famille, parties de cartes, le tout gratuitement. Les notes doivent être signées. Venez ou téléphonez nous, nous sommes à votre service.

—M. Nazaire Paradis, Léopold Coriveau et Claude Du Bois, Mlles Antoinette Girard Madeleine, Marguerite, Réjeanne et Pauline Paradis sont de retour d'un voyage à Pont Viau à l'occasion de la prise d'habit de Jeannine Paradis Sr. St-Nazaire des SS. de l'Immaculée Conception.

—Mlles Marie Paule Lamontagne ainsi que Marie Paule Loignon ont passé la fin de semaine à Québec.

—Mlle Jeanne Marcoux est de retour d'un voyage de quelques jours passé à Sherbrooke ou elle a visité des parents et amies.

—M. Ronald Doyon est actuellement à Québec et au Mont St-Anne où il est à se pratiquer pour prendre part à la course qui aura lieu dimanche prochain pour déterminer le championnat International.

—M. Fernand Bureau était de passage à Québec la semaine dernière par Affaires.

—M. Jean Thomas Gagnon est actuellement à Drummondville par affaires.

—Mlle Huguette Doyon et Jeannine Marquis étaient de passage à East Broughton mardi dernier.

—Madame Gérard Morin est de retour d'un voyage à Mont-

LA COLONNE DE



POUR NE PAS AVOIR L'AIR D'UNE POMME CUITE

Notre hiver rigoureux a pour effet d'assecher la peau et si l'on ne lui rend pas l'onctuosité que le vent et le froid font disparaître on court le grand risque d'avoir bientôt un visage qui a toute l'apparence d'une pomme cuite... et gare les rides et les pattes d'oie.

Voici une routine fort simple pour combattre efficacement la sécheresse de la peau. Tout d'abord ne jamais vous coucher sans avoir au préalable lavé votre visage à l'eau tiède en utilisant un bon savon de toilette (ce ne sont pas les plus coûteux qui sont les meilleurs, à preuve le savon de Castille est excellent) ou une crème nettoyante.

Ensuite, avant le coucher enduire la peau d'une mince pellicule de crème vitaminée aux vitamines "F".

Au lever grande ablation à l'eau tiède d'abord, puis à l'eau froide, puis pose d'une crème de fond de bonne qualité qui servira de base à votre maquillage et fera adhérer davantage votre poudre. Et que votre poudre soit légère et bien adhérente. Puis appliquez votre rouge, soit sous forme liquide ou de blocs solides. Enfin terminez votre toilette par l'usage d'un bon "lipstick" onctueux.

On ne saurait exagérer l'importance de l'usage du lipstick en hiver, car vos lèvres sont de la chair vive qui est plus apte que la peau à être affectée par le froid.

Et si vous avez à sortir le soir, ne vous contentez pas de rafraîchir votre maquillage, mais recommencez votre toilette tout comme le matin. Cela ne prend que quelques minutes mais est de la plus haute importance. Les poudres et les rouges sont, pour la plupart, des produits minéraux pulvérisés. Ils ont une tendance à obstruer les pores de la peau et nombre de bobos désagréables en résultent. C'est pourquoi il importe tant de bien laver son visage — à l'eau tiède d'abord pour faire disparaître jusqu'aux moindres vestiges du maquillage, puis à l'eau froide, qui est à tout prendre le meilleur et le moins coûteux des astringents, pour combattre la dilatation des pores.

En me relisant je constate que j'ai omis de vous dire que votre crème de nuit devrait être utilisée également pour vos mains, le soir au coucher. Elle coûte moins cher que les lotions spéciales et est tout aussi efficace.

Autre point, n'oubliez pas d'enlever l'excédent de votre crème de fond avec une serviette — celles en tissu de papier sont préférables à celles en toile.

Il n'en coûte pas cher d'assurer à votre visage une belle apparence. Au fond, le principal soin de beauté, c'est de prati-

quer l'hygiène, l'élémentaire propreté!

Soumettez-moi vos problèmes de beauté. On m'attend en adressant ses lettres à COUSINE BLANCHE, 294 Ste-Catherine ouest à Montréal. Ce journal a retenu mes services pour vous renseigner. Donc vous n'avez pas à hésiter — vous n'encourrez aucune obligation en m'écrivant. Et n'oubliez pas que j'ai préparé à votre intention toute une série de feuillets sur les principaux soins de beauté. Soins du visage, des mains, des yeux — la graisse ou la maigreur excessives, les mesures proportionnelles à la taille — la suppression des enlaidissants poils follets, la transpiration excessive, le développement du buste. Si ces feuillets ne comportent pas les renseignements désirés je me ferai un plaisir de vous répondre par lettres personnelles. Inclure un timbre de 4c pour chaque feuillet désiré. L'envoi est fait dans une enveloppe discrète ne comportant pas d'incitation d'origine.

—Madame Arthur Forties est retournée à Lévis après avoir passé une semaine en ville et à Black Lake visitant des parents et amies.

—Lieut Marguerite Dussault, g.m.g. passe quelque temps dans sa famille M. et Mme Jos. Dussault.

—Mme Gérard Morin était de passage à Québec au commencement de la semaine pour assister à la Réunion des Agents recruteurs et des secrétaire-trésoriers de l'Association des Canados-Américains qui a eu lieu au Château Frontenac.

Evitons une Crise

On suit avec inquiétude les conférences mondiales qui se succèdent depuis quelques années sans apporter de remède apparent au malaise de l'univers.

"Si on avait souci des problèmes particuliers, propres à chacune des classes, et solubles dans le moment présent, on éviterait bien des conflits" nous répètent des personnes sensées.

Chaque milieu a en effet ses problèmes, ses difficultés. Si le monde agricole ne trouvait pas de solution aux siens, il s'en suivrait inévitablement une crise qui affecterait des contrées entières sinon le monde entier. "C'est pourquoi, nous déclarait récemment l'un des dirigeants généraux de la J.A.C., notre Mouvement se préoccupe d'étudier les conditions défavorables que peut avoir à affronter le paysan, les obstacles qui s'opposent à son épanouissement, c'est-à-dire au plein rendement du milieu agricole".

La besogne est lourde, mais il faut s'y attaquer et c'est ce que nous faisons. Nous avons déjà ouvert les yeux des gouvernants et des associations qui nous accordent leur appui ou leur sympathie, nous leur avons fait connaître nos grands problèmes. Ce sont des questions importantes qui seront rappelées au Congrès de la Jeunesse Rurale aux Trois-Rivières, le 6 juillet prochain. Là, en présence d'un nombre formidable de jeunes de la campagne et des villages venus expressément pour cette manifestation à laquelle tout le monde rural est invité, la J.A.C. alertera le pays tout entier sur ses difficultés et soulignera les solutions chrétiennes qu'elle y propose. Nul ne doit ignorer que même nos campagnes sont victimes d'un affaiblissement de la foi, et d'un fléchissement dans les moeurs; que les loisirs des jeunes et des plus âgés ne sont pas toujours suffisamment remplis et organisés pour le bien de la classe agricole; que les villes continuent d'attirer la jeunesse et provoquent des désertions inquiétantes; que la question de l'établissement des jeunes surtout laisse devant de troublantes réalités".

Nous partageons le sentiment de ce dirigeant général; il est urgent que ceux qui en assurent la responsabilité s'attaquent à ces problèmes pour les solutionner. Aux Trois-Rivières, la Jeunesse Agricole fera oeuvre éducative, chrétienne et nationale. Pourquoi ne pas nous y intéresser? Est-ce que le soul de prévenir des crises funestes ne doit pas se trouver en chacun de nous? Et c'est bien à ce Congrès que nous apprendrons à juger quelle attitude nous revient, puisque ces problèmes importants constituent la deuxième raison de ce Congrès.

Le service de Distribution de l'Office National du Film s'apprête à la mise en circulation prochaine d'un long métrage documentaire tourné lors des manoeuvres de l'armée dans les glaces du nord canadien. Le film s'intitule: Expédition Musk-Ox.

Donné à Black Lake, ce 15ème jour de février 1947.

J. O. LAPLANTE
Secrétaire-Trésorier.

CANADA
PROVINCE OF QUEBEC
CORPORATION OF THE
Town of BLACK LAKE.

Public Notice

PUBLIC NOTICE is hereby given by the undersigned, secretary-treasurer of the Corporation of the town of Black Lake, that on the 17th and 18th days of March, 1947, at the City-Hall of Black Lake, from ten o'clock in the morning till five in the afternoon, will be held a secret vote to approve or disapprove the said bylaw No. 125.

GIVEN AT BLACK LAKE, this 15th day of February 1947.

J. O. LAPLANTE
Secretary-Treasurer.

L'autruche qui se cache la tête dans le sable pour ne pas être vue ne le cède en rien au piéton qui s'enfuit la tête sous un parapluie pour traverser la rue par un jour pluvieux, ou qui marche dans la rue.

CANADA PROVINCE OF QUEBEC CORPORATION OF THE VILLE de BLACK LAKE REGLEMENT No 125

Vu la requête des électeurs contribuables de la ville de Black Lake, déposée au bureau du Secrétaire-Trésorier le 13 janvier 1947, et soumise au conseil le même jour;

Vu l'avis de motion donné à la séance du 13 janvier 1947, à l'effet de faire préparer et soumettre à l'approbation du Conseil et des électeurs contribuables de la ville de Black Lake, un règlement annulant et révoquant tout règlement de prohibition en vigueur dans la ville de Black Lake et notamment le règlement immatriculé sous le numéro 110 de la ville de Black Lake;

Vu que ce conseil est d'avis qu'il est de l'intérêt de ses administrés d'adopter et soumettre à l'approbation des électeurs municipaux un règlement annulant et révoquant tout règlement de prohibition dans la ville de Black Lake et permettant l'octroi de tous ou certains permis de vendre de la bière suivant la loi;

IL EST PAR LE PRESENT REGLEMENT STATUE ET LE CONSEIL ORDONNE ET STATUE COMME SUIT:

1o. Que tout règlement de prohibition pouvant exister dans la ville de Black Lake est par le présent annulé et révoqué à toutes fins pratiques;

2o. Que la ville de Black Lake permet la vente de la bière à la bouteille dans les établissements d'épicerie et dans les hôtels, sauf toutefois la licence ou permis de taverne;

Le présent règlement entrera en vigueur après approbation régulière du Conseil et des électeurs contribuables de cette ville, suivant la loi, et le secrétaire-trésorier est par le présent autorisé à faire incessamment les procédures requises pour obtenir approbation ou désapprobation du présent règlement par les électeurs contribuables de cette ville.

FAIT ET PASSE A BLACK LAKE, ce 5ième jour de février 1947.

"Signé" Rosario Bolduc,
Maire.

"Signé" J. O. Laplante,
Sec.-Trés.

Avis Public

AVIS PUBLIC est par le présent donné, par le soussigné, secrétaire-trésorier de La Corporation de la ville de Black Lake, que les 17 et 18èmes jour de mars 1947, à l'Hôtel-de-Ville de Black Lake, de dix heures de l'avant-midi jusqu'à cinq heures de l'après-midi, il y aura votation au scrutin secret, aux fins de décréter si le règlement ci-dessus doit être approuvé ou désapprouvé.

Donné à Black Lake, ce 15ème jour de février 1947.

J. O. LAPLANTE
Secrétaire-Trésorier.

CANADA
PROVINCE OF QUEBEC
CORPORATION OF THE
Town of BLACK LAKE.

Public Notice

PUBLIC NOTICE is hereby given by the undersigned, secretary-treasurer of the Corporation of the town of Black Lake, that on the 17th and 18th days of March, 1947, at the City-Hall of Black Lake, from ten o'clock in the morning till five in the afternoon, will be held a secret vote to approve or disapprove the said bylaw No. 125.

GIVEN AT BLACK LAKE, this 15th day of February 1947.

J. O. LAPLANTE
Secretary-Treasurer.

L'autruche qui se cache la tête dans le sable pour ne pas être vue ne le cède en rien au piéton qui s'enfuit la tête sous un parapluie pour traverser la rue par un jour pluvieux, ou qui marche dans la rue.

Garanti vous aider à rester régulier naturellement ou le double de votre argent remis

Garantie DE REMBOURSEMENT AU DOUBLE
Mangez tous les jours une once de All-Bran. Si l'essai d'une seule boîte ne suffit pas à vous convaincre que l'emploi quotidien de All-Bran est un moyen simple et agréable d'aider la nature et d'être régulier, expédiez-nous la boîte vide, à plat, par la poste, avec une note mentionnant le prix d'achat, le nom et l'adresse de votre épicerie, et nous vous remettrons le double de l'argent que vous avez déboursé.

Si vous ne pouvez faire démarrer votre automobile, c'est un véritable désastre... mais si vous pouvez l'arrêter, c'est une véritable calamité.

Un vieil ermite est décédé récemment, après avoir vu une automobile pour la première fois. Il ne l'avait pas aperçue assés tôt.

À LE VOIR ON S'APERÇOIT

pourquoi le **TABAC À CIGARETTES VOGUE** EST SI EN VOGUE

Haché fin et uniforme, il est d'une belle couleur que seul peut produire un mélange des meilleurs tabacs.

À LE ROULER on reconnaît sa haute qualité, car il se roule facilement en une cigarette bien ronde et bien ferme.

Madeleine Caron parle de:

Sécurité

C'est qu'un croquis mais c'est vivant et ça vous donne la chair de poule.

Le bébé commence à peine à marcher. Vous croyez le voir, penchant tantôt à droite, tantôt à gauche; marchant non pas en ligne droite mais suivant son petit chemin à lui plein d'imprévu, avec des petits pas irréguliers où il y a presque un air de danse.

Dans cette course de découverte, bébé qui est tout joyeux, avec une petite chemise retroussée et une culotte mal épinglée qui risque de le laisser, bébé a atteint un guéridon. Il a donc entrepris d'atteindre un des bibelots qui se trouvent sur la table, ou simplement de se retenir au tapis dont elle est ornée. Personne n'a le temps de décider si c'est l'un ou l'autre.

Ce qui frappe dans le croquis si vivant c'est la petite main qui tire la frange et, sur la table, la lampe allumée, la lampe à la tour penchée de Pise; la lampe que le coup donné au tapis a fait bouculer, la lampe qui va tomber, qui a déjà commencé sa course dangereuse, la lampe qui va mettre le feu en commençant par brûler le petit.

Dire qu'autrefois, ces lampes à l'huile étaient le péril de tous les soirs. Et avant les lampes c'étaient les chandelles. Les mamans devaient être toujours bien inquiètes!

On a beau faire de grands discours sur les dangers de la vie moderne, sur le mal que fait la science, à bien regarder les choses, on se demande qui l'emporte du bien ou du mal. Autrefois les enfants périssaient comme des mouches et les vieillards étaient rares. Non! le progrès c'est comme tout ce qui fait partie de nos vies humaines: rien n'est mauvais en soi, seulement l'usage qu'on en fait.

Ainsi l'électricité qui ajoute à la sécurité des bébés, l'électricité qui remplace flamme et allumettes, l'électricité cette alliée des hommes et des maitresses de maison a aussi des révoltes de temps à autre. C'est parce qu'on la traite mal, par ignorance ou simple négligence.

Une ménagère sait bien qu'elle ne doit pas toucher le commutateur, faire le contact avec des mains mouillées. A chaque prise de courant il y a toujours une certaine quantité d'électricité en fuite et à l'occasion, l'eau servant de conducteur, il arrive des accidents plus ou moins graves.

C'est pour cette raison qu'il ne faut jamais placer un commutateur au-dessus du lavabo, de la baignoire, de la toilette. Ce commutateur on serait tenté de le presser avec des mains mouillées et c'est une invitation aux accidents.

Une autre invitation constante au danger c'est l'eau répandue sur le plancher quand on fait la lessive, l'eau qu'on néglige d'essuyer. Une bonne fois quelque un se trouvera à se mouiller les pieds et fera à ce moment le contact de la lessiveuse électrique, ou simplement touchera un commutateur électrique et crac... un choc! Pas fatal pour vous, l'espérer, mais pourquoi "courir après"? Il faut apprendre à traiter poliment le progrès, n'est-ce pas? Justement parce qu'il constitue une telle amélioration sur ce qui était...

C'est qu'un croquis mais en le regardant, il n'est pas une maman, il n'est pas une femme de chez nous qui puisse rester indifférente devant le drame qui commence.

Heureusement ce n'est qu'une histoire, un mauvais rêve dont on s'éveille. L'électricité a remplacé la lampe à l'huile. L'électricité a remplacé la lampe à l'huile. L'électricité a éliminé au moins un des dangers qui autrefois menaçaient les petits enfants. Dieu en soit béni!

LE SKI DE CROSS-COUNTRY



Maintenant que les pistes sont bien battues, qu'il y a de la neige en abondance et que les journées sont plus longues, les conditions sont excellentes pour le ski de cross-country. A chaque fin de semaine, c'est par centaines que les skieurs se rendent à Mont-Rolland, Val-Morin Ste-Agathe et autres stations, pour s'engager, en groupe ou isolément, sur les pistes qui sillonnent les Laurentides. Rien n'est plus agréable que ces longues randonnées par monts et par vaux, qui permettent de prendre contact avec la belle nature laurentienne et d'admirer les incomparables panoramas de cette région pittoresque.



La Croix-Rouge canadienne, nous assure-t-elle, se propose de fournir gratuitement du sang ou du plasma sanguin à tous les Canadiens qui en auront besoin. On sait que l'oeuvre de la Croix-Rouge canadienne est multiple mais le service de dons de sang qu'elle inaugure cette année est la plus grande entreprise qu'elle ait encore tentée. On ne doute pas que la vie de milliers de personnes sera sauvée si on peut leur donner du sang.

4 Générations
de femmes nerveuses
ont su faire
disparaître facilement
la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ,
NERVOSITÉ,
FAIBLESSE,
PÂLEUR,
MANQUE
D'APPÉTIT

TROUBLES
FÉMININS,
SYMPTÔMES
OU CONSÉ-
QUENCES DE
L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, L.T.E., 1506, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

**Pour vos
Imprimés**

Nous sommes à votre disposition pour exécuter aux meilleurs prix et d'une manière artistique vos travaux d'imprimerie

Brochures - Menus - Pancartes - Programmes - Circulaires - Cartes de visite - deuil - remerciements - Enveloppes - Entêtes de lettres - Factures - Faire-part - etc...

Adressez-vous à

ALFRED FRENETTE

LIBRAIRE - IMPRIMEUR

Téléphone 54

THETFORD MINES.

SPECIAL

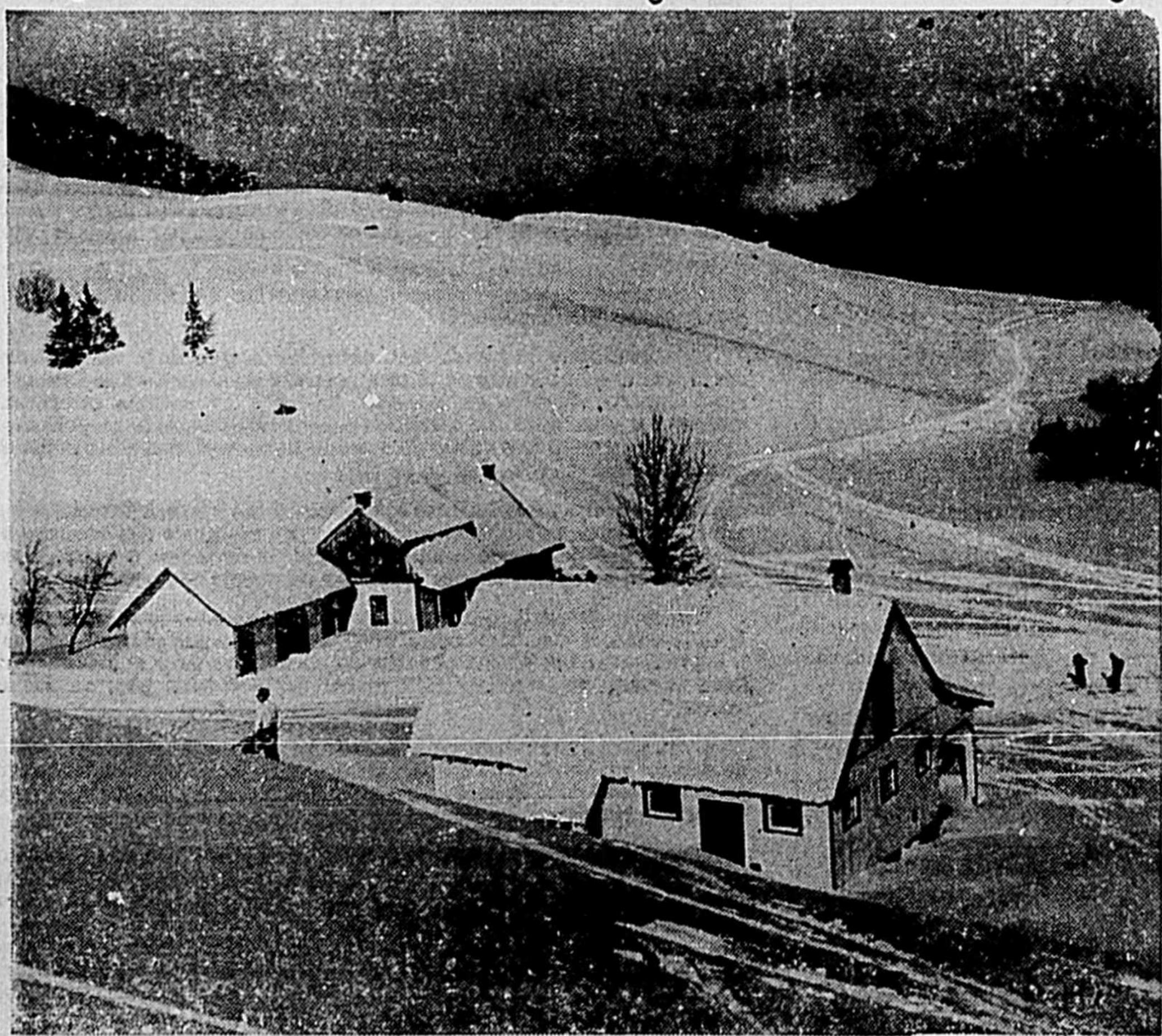
**LIVRETS
DE COMPTOIR**

\$1.10 la douz.

La Librairie Frenette

Tél.: 54
421 Notre-Dame Thetford Mines.

SCENE D'HIVER LAURENTIENNE.



La saison du ski bat son plein et les collines de la pittoresque région des Laurentides sont maintenant couvertes d'un épais manteau de neige qui invite aux rapides descentes et aux belles randonnées à travers la campagne. La scène reproduite ici fait voir une des pentes que le skieur rencontre sur la piste de la Feuille d'Érable entre Ste-Agathe et Ste-Adèle.

**Les Canadiens
français sont justes**

Commentaires de Pierre Vigeant
à l'émission Duvernay (C.K.
A.C. — 18 février 1947 —
10.30 p.m.)

Le gouvernement de la province de Québec a décidé de rajuster la représentation des divers groupes ethniques à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal en tenant compte des dernières statistiques démographiques et scolaires. Le secrétaire provincial, M. Côté, a déposé en effet un projet de loi à cet effet au début de la session provinciale la semaine dernière. Il convient de féliciter M. Côté et le gouvernement Duplessis de cette mesure de justice et de bon sens que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal avait réclamé à plusieurs reprises.

La loi qui révisait jusqu'ici la Commission des Ecoles catholiques de Montréal fixait à neuf le nombre des commissaires, soit trois commissaires nommés par le gouvernement provincial dont un de langue anglaise, trois nommés par l'archevêché dont un de langue anglaise et trois nommés par la Ville de Montréal dont un de langue anglaise. En vertu de l'amendement qui vient d'être annoncé (nous citons le texte du projet de loi): "Cette commission est formée de sept membres nommés comme suit: quatre, dont un de langue anglaise, par le lieutenant-gouverneur en conseil et trois par l'archevêque de Montréal ou celui qui exerce ses pouvoirs".

Les catholiques de langue anglaise obtiennent donc, de droit, un commissaire sur sept. Cela est strictement conforme à l'importance numérique de leur population scolaire. Les écoles catholiques de Montréal sont divisées en deux sections, la section française et la section anglaise. Les écoles de la section anglaise reçoivent environ 14 pour cent des élèves inscrits à la commission, soit exactement un septième de la population scolaire catholique. Un septième de la population scolaire, un commissaire sur sept. Le projet de loi déposé à l'Assemblée législative de Québec rétablit donc la représentation strictement selon sa population comme le veut la démocratie. C'est donc une mesure de justice, une mesure de justice où il entre d'ailleurs un peu de générosité puisque les écoles de la section anglaise sont fréquentées non seulement par des enfants de langue anglaise, mais par de nombreux néo-canadiens.

Si l'archevêché de Montréal décidait d'accorder de son côté un représentant sur trois comme elle devait le faire sous l'ancienne loi, ce serait de la pure générosité. Il y aurait alors lieu de songer aux catholiques néo-canadiens qui sont pratiquement aussi nombreux que

**La première conversation
Interurbaine au Canada eut lieu
entre Montréal et Québec en 1877**

Un an avant l'institution de
l'heure normale

A l'occasion du centenaire de naissance d'Alexander Graham Bell, il convient de rappeler que la première conversation interurbaine sur une distance aussi considérable fut tenue entre Montréal et Québec, le 20 septembre 1877. Un an auparavant, Bell avait réussi le premier appel interurbain à sens unique, sur une distance de 8 milles, de Brantford à Paris, Ontario.

L'historique expérience avait été préparée par la Dominion Telegraph Company qui s'efforçait à cette époque de répandre l'usage du téléphone dans la province de Québec. Cette même entreprise fut absorbée par la Compagnie de Téléphone Bell du Canada en 1880. Tous les journaux de Montréal avaient envoyé des représentants aux bureaux de la compagnie de télégraphe. Les uns étaient sceptiques, les autres émus: on allait converser facilement entre Montréal et Québec. Pas possible!

Moment angoissant

La ligne fut libérée entre Montréal et Québec, tout message des points intermédiaires se trouvant suspendu. M. Hosmer, surintendant de la compagnie, et M. Badger, surintendant du télégraphe d'alarme en cas d'incendie à Montréal, établirent la communication et parlèrent dans le transmetteur. Ce fut un moment angoissant, car certaines expériences semblables avaient déjà échoué et provoqué des éclats de rire parmi les sceptiques.

"Allô!" dit M. Badger au milieu du silence général.

"Allô!" fut la réponse qu'il perçut de l'opérateur installé à l'autre extrémité de la ligne, à Québec.

L'enthousiasme s'empara des reporters. Chacun se pressait autour de l'appareil, brûlant du désir de coller le récepteur sur son oreille et d'entendre distinctement les premières paroles transmises de Québec par voie téléphonique.

L'opérateur chanta même une chanson ou deux pour ses auditeurs montréalais.

Différence d'heure

Au cours de la conversation un Montréalais osa une question qui laisse entrevoir les nombreux changements survenus depuis dans notre mode de vie. "Quelle heure est-il à Québec?" demanda-t-il. "Cinq heures et vingt-cinq", répondit son interlocuteur.

A première vue, cette question semble bizarre. Il n'en est rien, puisqu'en 1877 l'heure variait de ville en ville. L'heure normale, en effet, ne fut adoptée qu'un an plus tard sur la recommandation d'un Canadien d'origine écossaise, Sir Stanford Fleming. Cette innovation devait grandement faciliter les transports, les voyages et les échanges commerciaux. Tout comme le téléphone, elle fut conçue au Canada.

les catholiques de langue anglaise. Les élèves d'origine étrangère représentent en effet 5 pour cent des inscriptions dans les écoles de la section anglaise sans compter que nombre d'entre eux sont inscrits dans les écoles de la section française. Accorder une voix au chapitre aux Néo-Canadiens, leur accorder une représentation à la commission montréalaise, ce serait une excellente façon de les attirer vers l'école catholique et de les détourner de l'école protestante.

Les Canadiens français ont toujours traité avec justice les minorités qui se trouvaient dans le Québec. La loi projetée et qui devrait être adoptée à l'unanimité maintient cette tradition de justice. Et l'on peut être assuré que la majorité française à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, qui se trouvera accrue comme le veut le nombre, continuera à traiter avec justice et générosité les groupes minoritaires catholiques, qu'il s'agisse de coreligionnaires de langue anglaise ou de Néo-Canadiens.

**Emission d'un
service religieux
en 1879**

Le centenaire de la naissance d'Alexander Graham Bell nous rappelle qu'en 1879, soit près d'un demi-siècle avant l'avènement de la radio, Ottawa fut le théâtre de la première émission de caractère religieux.

Alarmé par la nouvelle de la transmission téléphonique au chevet d'un invalide d'un office qui s'était déroulé en l'Eglise Méthodiste du Canada, rue Metcalfe, l'Ottawa Citizen publiait ce qui suit en date du 24 novembre 1879: "Il y a maintenant lieu de s'attendre à ce que des personnes volides recherchent l'établissement d'une voie de communication téléphonique avec leurs églises et à ce que les pasteurs prêchent dorénavant

**Alexander Graham
Bell prit une
part active au
développement
de l'aviation**

S'il est vrai de conclure que Graham Alexander Bell, dont on commémorera le centenaire de naissance le 3 mars 1947, a conquis la renommée en inventant le téléphone, il reste que le génial Ecossais s'est également illustré par une foule d'autres réussites d'ordre scientifique.

Ainsi on le considère comme l'un des pionniers de l'aviation. Avec le concours de collaborateurs parmi lesquels se trouvaient plusieurs figures transcendantes dans l'histoire de l'aviation, notamment F. W. "Casey" Baldwin, de Toronto, J. A. D. McCurdy, de Baddeck, N.E.; Glenn Curtis et Tommy Selfridge, il inventa l'aile, cet instrument de contrôle latéral encore en usage dans l'aviation moderne. Un aviateur français, Henri Farman, lui donna le nom d'aile au mois de septembre 1908. Grâce à ce perfectionnement, l'avion put désormais se manœuvrer avec beaucoup plus de souplesse. Sans l'aile, il serait pratiquement impossible de tenter un atterrissage forcé.

La première démonstration publique des possibilités de l'aviation avait lieu sous les auspices de Bell et de ses associés, le 23 février 1909, alors que s'accomplissait d'un champ de glace près de Beinn Bhreagh la première envolée dans l'Empire Britannique.

Démonstrations ultérieures

Plusieurs démonstrations suivirent à Montréal et à Québec au cours de l'automne de 1877. L'une des plus importantes se déroula au Séminaire de l'Université Laval en présence de l'archevêque de Québec, de trois évêques, d'autres dignitaires du clergé et de plusieurs personnalités diplomatiques et politiques. Cette démonstration entraîna l'installation d'un système téléphonique à l'Université. L'autre poste avait été installé au magasin de musique Lavigne, rue St-Jean. On conversa et on joua de la musique.

**Les Pilules du Dr. Chase
Pour les Rognons et le Foie**



**BON APPÉTIT
BONNE DIGESTION**

On vous embrouille

Les événements, de par le monde, vous déroutent-ils? Dans ces mille faits et gestes, qui prêtent à la confusion, avez-vous de la difficulté à discerner le vrai du faux, à faire la part de la sincérité et de la fourberie?

Vous pouvez vous éclairer là-dessus en lisant **VRAIMENT** régulièrement.

VRAIMENT est une colonne de commentaires clairs et judicieux sur la question politique, économique, industrielle et ouvrière, tant canadienne qu'internationale.

VRAIMENT paraît dans notre journal à chaque semaine. Lisez-le aujourd'hui et toujours.

"LE CANADIEN"

devant une boîte de bois pendroite du pasteur. En 1879, certain que leurs fidèles se ré-chaufferont confortablement devant leurs foyers respectifs".

Suivait une description de l'appareil téléphonique, petite boîte de quatre pouces par six, aménagée sur la chaire de

description était de mise, vu que l'instrument n'avait été divulgué en public pour la première fois que trois ans plus tôt. Bell l'avait alors exhibé à l'exposition commémorative du centenaire de Philadelphie, en 1876.

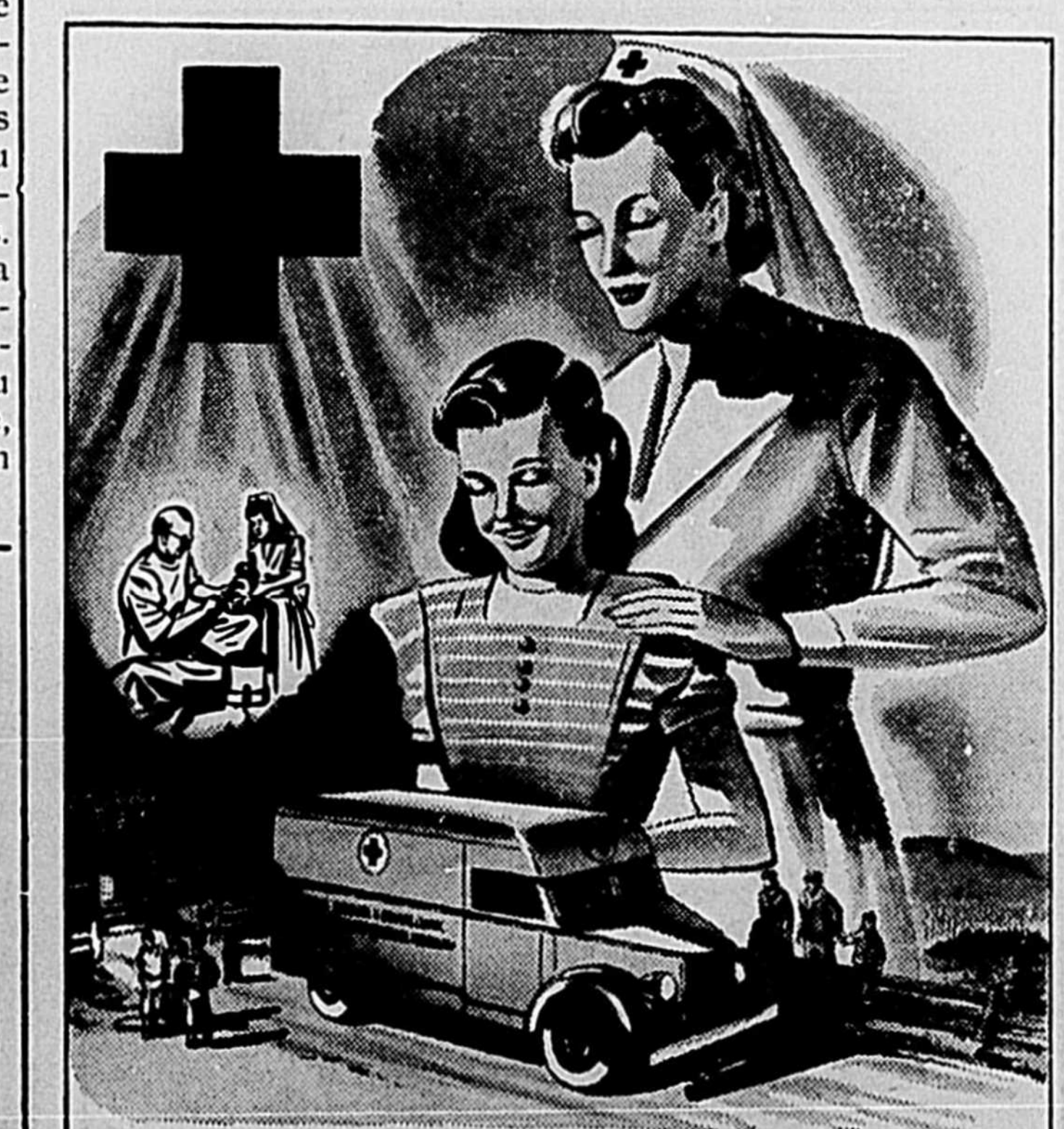
**La semaine prochaine,
RADIO-CONCERTS CANADIENS**

sous la direction de
JEAN DESLAURIERS
vous présenteront comme invités spéciaux
GÉRALD DESMARAIS
basse chantante de renom
et **ALFRED PELLAN**
peintre canadien réputé
Poste CBF
lundi, 24 février, 9 h. à 9 h. 45



Un hommage au talent de nos hommes et femmes éduqués et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.

Orchestre de 45 musiciens, sous la direction de Jean Des Lauriers, dans un choix des meilleures mélodies populaires ou mi-classes.



On sait que l'activité de la Croix-Rouge est diverse. Et parmi ses nombreuses œuvres, on remarque les cliniques volantes médicales et dentaires qui desservent les régions de colonisation de l'Abitibi et du Québec. Il est intéressant de noter également que la Croix-Rouge compte au Canada, dans des coins reculés, 34 avant-postes infirmiers. En outre, on nous informe que, l'an dernier, une clinique dentaire de la Croix-Rouge a été mise à la disposition de la population de Gaspé.